

Paris, le 28 juin 2018

*A un mois de l'ouverture de la 22^{ème} conférence internationale AIDS 2018
(22-27 juillet, Amsterdam)*

Dossier de presse

Où en est la recherche sur la prévention du VIH chez les homosexuels masculins en France ?

1. Présentation d'une publication sur 30 ans de recherches en sciences sociales sur les
homosexuels et la prévention du VIH/sida en France (Gabriel Girad, Véronique Doré,
Archives of Sexual Behavior, juillet 2018) pp2-3
2. La recherche soutenue sur la prévention du VIH chez les HSH par l'ANRS.
Perspectives et contexte international pp4-5
3. Principaux résultats de recherche soutenus par l'ANRS communiqués lors de
la conférence internationale AIDS2018 pp6-7

Trente ans de recherches en sciences sociales sur les homosexuels et la prévention du VIH/sida en France

À l'heure de la Prophylaxie pré-exposition (PrEP) et la médicalisation croissante de la gestion des risques, quel est l'apport des recherches françaises en sciences sociales sur la prévention du VIH chez les homosexuels masculins ? Les travaux financés en France se distinguent-ils des recherches menées à l'étranger ? Tel est le double point de départ des travaux de Gabriel Girard et Véronique Doré, auteurs d'un article publié dans la revue *Archives of Sexual Behavior*.

Ces travaux s'appuient sur une vaste recension des publications (livres, articles, chapitres, rapports) issues des recherches financées par l'Agence nationale de recherche sur le sida (ANRS) de 1988 à 2016. La spécificité française des recherches dans le domaine tient moins aux thématiques abordées – les questions liées à la prévention du VIH/sida chez les gays ont été très tôt internationalisées – qu'au contexte scientifique et politique dans lequel se déroulent ces recherches. Au fil de l'article, les deux co-auteurs tracent les contours des différentes séquences historiques qui jalonnent cette histoire collective.

Pour les auteurs, la période 1985-1991 est marquée par les travaux pionniers menés par Michael Pollak et Marie-Ange Schiltz. Avant même la création de l'ANRS, leurs « Enquêtes presse gay » fournissent des données quantitatives précieuses. L'analyse des comportements à risque (plutôt que des « groupes à risque ») et du recours au préservatif marque durablement la manière d'envisager la prévention du VIH. Après 1988, les appels d'offre de l'Agence vont permettre de financer des travaux explorant plus avant différentes thématiques.

La période 1991-2000 voit l'émergence d'une multitude de travaux centrés sur les cultures de la sexualité : « **La mesure des comportements sexuels ne suffit plus à comprendre les logiques de prévention, d'autant qu'on a constaté sur le terrain une stagnation, voire un recul de l'utilisation du préservatif. Des recherches qualitatives sont alors nécessaires pour mieux cerner les pratiques et les représentations, mais aussi pour saisir les enjeux de la vie avec le VIH.** », estiment les auteurs.

La période 2000-2007 est caractérisée par des préoccupations croissantes autour du retour de comportements à risque. Dans la foulée de l'introduction des trithérapies (en 1996), le recul de l'utilisation du préservatif parmi les gays est manifeste. De nombreux travaux s'intéressent alors au phénomène de « barebacking » (la revendication de pratiques sexuelles sans préservatif), mais aussi plus largement aux nouveaux aménagements préventifs qui combinent l'utilisation du préservatif et des stratégies de réduction du risque. Dans un contexte controversé, les recherches financées par l'ANRS cherchent à documenter ce nouveau rapport au risque.

La dernière période, depuis 2007, est marquée par l'émergence et le succès des approches biomédicales de prévention, alternatives ou complémentaires au préservatif. Les recherches sur le dépistage rapide, mais aussi sur le « traitement comme prévention » transforment le paysage de la prévention du VIH. Au cœur de ces travaux, de nouvelles alliances se créent entre chercheurs, acteurs associatifs et de santé publique. L'essai ANRS IPERGAY sur la PrEP en est un symbole.

Au terme de l'article, il apparaît que les recherches françaises sur la prévention du VIH ont permis de développer un vaste champ de recherche sur les sexualités minoritaires et les mobilisations sociales liées au sida. Au cours des dernières années, la prédominance des approches biomédicales de prévention questionne cependant l'utilité des sciences sociales dans ce domaine. Or, « **les stratégies biomédicales comme la PrEP ou l'indéteçtabilité de la charge virale soulèvent indissociablement des questions sociales et politiques, estiment les auteurs. De l'observance des traitements, à la question des conditions d'accès à la prévention, en passant par la transformation des normes du safer sex dans la communauté gaie, le regard des sciences sociales demeure incontournable** ». concluent-ils.

Contact chercheur

Gabriel Girard

Professeur associé à l'École de santé publique de l'Université de Montréal

gabriel.girard.info@gmail.com

Tel : (001)514-528-2400, poste 3335

La recherche sur la prévention du VIH chez les HSH en France aujourd'hui

📌 Enjeux, perspectives et contexte international

Parmi les cinq priorités de recherche de l'ANRS (France Recherche Nord & Sud Sida-hiv Hépatites) fixées pour 2018-2020 par François Dabis, Directeur de l'ANRS, figure l'optimisation du contrôle des épidémies de VIH, VHB et VHC¹.

Dans cette optique, l'ANRS soutient des actions de recherche en prévention biomédicale (VIH, VHB), en matière de dépistage et de suivi (VIH, VHB, VHC, IST) et des études observationnelles permettant de mesurer et qualifier les caractéristiques des épidémies et leur évolution, les impacts positifs et négatifs (ex : résistance VIH, VHC)

Les cinq principes directeurs suivants guident l'ensemble de la stratégie de recherche de l'Agence :

- Le rapprochement entre objectifs français et Internationaux
- La multidisciplinarité et la transversalité
- La mobilisation communautaire
- Le co-financement
- La simplification et la lisibilité des dispositifs de recherche

📌 Quelques exemples de projets soutenus sur la prévention (Nord & sud) par l'ANRS

Prévention du VIH en Ile de France (Enquête ANRS PREVENIR)

Le projet a pour objectif principal d'évaluer pendant 3 ans une stratégie globale de prévention de l'infection par le VIH, des personnes séronégatives à haut risque d'infection par le VIH en Ile de France. Cette stratégie comprend un renforcement du dépistage, une offre d'accompagnement, un traitement précoce des infections VIH et un traitement Pré-exposition (PrEP). [Lancée en mai 2017](#), cette étude est placée sous la responsabilité conjointe du Pr Jean- Michel Molina (Hôpital Saint-Louis, AP-HP), du Dr Jade Ghosn (Hôpital Hotel-Dieu, AP-HP), et de Mme Daniela Rojas-Castro (Association AIDES). ANRS PREVENIR prévoit [l'inclusion de 3 000 volontaires](#).

Evaluation des expériences et perspectives des personnes co-infectées par le VIH-VHC (HSH et UDI), après la guérison, par antiviraux à action directe, en France. L'objectif de cette étude, actuellement en cours est d'évaluer le vécu et les perceptions des usagers de drogues par injection et des HSH, co-infectés par le VIH et le VHC concernant les nouveaux traitements pour l'hépatite C en France. Cette étude est coordonnée par Patricia Carrieri (Inserm)

Evaluation de l'efficacité, du coût et du coût-efficacité du dépistage et du traitement précoce de l'hépatite C chez les HSH infectés par le VIH en France.

Cette étude lancée en 2018 et coordonnée par Sylvie Deuffic Burban (Inserm). Elle vise à évaluer l'impact d'un dépistage et d'un traitement précoce de l'hépatite C chez les HSH infectés par le VIH en France. L'impact des interventions est évalué en termes d'efficacité, de coût et de coût-efficacité. Cette étude se basant sur une modélisation économique se déroulera sur 2 ans.

¹ Les autres priorités de l'ANRS sont : Prévenir la transmission du VIH par un vaccin/ Lutter contre le VHB : du traitement à la guérison/ Optimiser la vie avec le VIH/ La maladie à VHC à l'ère de la guérison thérapeutique.

#AIDS Analyse Information Dangers Sexualité : détecter les conduites à risque d'exposition au VIH dans les médias sociaux.

Ce projet mené en 2017 a réuni des chercheurs en sciences de l'information et de la communication et en informatique, ainsi que des acteurs de la santé et de la prévention (Corevih Languedoc-Roussillon et Sida Info Service Montpellier) Il visait à analyser les contenus échangés sur les médias sociaux (forums de discussions, réseaux sociaux numériques, plateformes de microblogging) consacrés au VIH de manière à identifier les discours relatifs aux questions de sexualité, de consommation de produits illicites et d'addictions, et à faire émerger les comportements à risque ainsi que les facteurs liés à la prise de risque. A terme, ce projet coordonné par Céline Paganelli (Université Paul-Valéry, Montpellier) vise à proposer une plateforme pour la mise à disposition des résultats de ces analyses auprès des professionnels prenant en charge des personnes vivant avec le VIH ou ayant une mission de prévention.

Etude ANRS V3T (VIH Teste-Toi Toi-même) : L'impact de l'autotest de dépistage du VIH sur les pratiques de dépistage de deux populations à haute prévalence de l'infection au VIH, les HSH et les personnes originaires d'Afrique sub-saharienne. L'étude avait pour objectif d'évaluer l'impact de l'autotest sur le recours au dépistage chez les populations dans lesquelles l'incidence est la plus élevée (HSH, migrants, usagers de drogues, travailleuses du sexe). Elle s'est basée sur la mise à disposition d'autotests suivie d'un entretien permettant à ces personnes de décrire leur vécu et l'impact de l'autotest dans leur vie personnelle, leur rapport à la santé et à l'accès aux soins. L'étude ANRS V3T a été coordonnée par Tim Greacen (Etablissement public de santé, Maison Blanche, Paris). **Des résultats de cette étude seront présentés lors de la conférence AIDS 2018 (cf. p 8)**

Cohorte ANRS CohMSM conduite depuis juin 2015, co-financée par l'ANRS et Expertise France. Elle se déroule dans quatre pays d'Afrique de l'Ouest (le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Mali et le Togo) auprès de la population des HSH. Coordonnée par le Dr Christian Laurent (IRD) et par le Dr Bintou Dembélé Keita (ARCAD-SIDA, Mali), elle inclut des HSH séronégatifs ou venant de découvrir leur séropositivité pour le VIH afin d'évaluer la faisabilité et l'intérêt d'une prise en charge globale à visée préventive et de contribuer à réduire l'incidence du VIH dans cette population clé. [En 2016, les premiers résultats de l'étude ont été présentés lors de la conférence de l'IAS de Durban.](#) Ils suggéraient que les HSH d'Afrique de l'Ouest se révélaient éligibles à la PrEP en accord avec les critères de l'OMS

Remind² : une intervention pour promouvoir le dépistage répété du VIH et des IST chez les hommes ayant des rapports sexuels avec les hommes en France.

L'étude Remind, démarrée en 2018, a pour but d'évaluer l'efficacité d'un programme d'incitation au dépistage trimestriel du VIH chez des HSH multipartenaires. Cette promotion se fera via une solution personnalisée, adaptable dans le temps et s'appuyant sur l'ensemble de l'offre de dépistage existant en France (auto-prélèvement, autotest, TROD, consultation en CeGIDD...). Cette étude qui doit s'étendre sur 2 ans devrait inclure 6 500 volontaires. Elle est coordonnée par Nathalie Lydie (Santé publique France).

Prevagay 2015³ : Enquête de séroprévalence VIH et hépatites B et C auprès des hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes fréquentant des lieux de convivialité gay. [L'enquête a porté sur](#) 3000 HSH fréquentant des lieux de convivialité gay dans plusieurs villes de France. Cette étude coordonnée par Annie Velter (Santé publique France) fait suite à une première étude du même nom menée en 2009, exclusivement dans des établissements parisiens.

^{2 3} Les études Remind et Prévagay sont des études Santé Publique France co financées par l'ANRS

Les projets ANRS lors de la conférence AIDS 2018 (22-27 juillet, Amsterdam)

6 présentations orales

2 symposiums satellites

5 posters discussions

	Mardi 24 Juillet	Mercredi 25 Juillet	Jeudi 26 Juillet
11h 12h30		ANRS Parcours When and why? Timing and determinants of post-migration HIV acquisition among sub-Saharan immigrants in France Par Anne Gosselin	
14h30 16h	ANRS TasP Temporal trends of population viral suppression in the context of Universal Test and Treat: results from the ANRS 12249 TasP trial in rural South Africa Par Joseph Larmarange	ANRS Prevenir Incidence of HIV-infection in the ANRS prevenir Study in Paris region with Daily or On-demand PrEP with TDF/FTC Par Jean Michel Molina ANRS CLEAC Impact of late versus early antiretroviral therapy on PBMC-associated HIV-1-DNA levels and the percentage of naive T lymphocytes in HIV-1 infected children and adolescents - The ANRS EP59-CLEAC study Par Florence Buseyne	ANRS IPERGAY Shared HCV transmission networks among HIV-1 positive and HIV-1 negative men having sex with men in Paris Par Thuy Nguyen
16h30 18h			ANRS RaiFe Effet of pregnancy on raltegravir free concentrations Par Jade Ghosn
18h30	Symposium satellite Solthis Scaling-up HIV viral load in resource-limited settings: Where are we? Challenges, solutions and perspectives projet OPP-ERA (Solthis – ANRS - Expertise France-Sidaction)		Symposium satellite ANRS How far are we from HIV Remission?

Posters discussions

Mardi 24 juillet- 13h 14h

ANRS VISCONTI ANRS PRIMO

[Association between immunogenetic factors and post-treatment control of HIV-1 infection. ANRS VISCONTI and PRIMO studies](#)

Par Asier Sáez-Cirión

Mercredi 25 juillet- 13h 14h

ANRS PRIMO et ANRS SEROCO

[Increasing Contribution of Integrated Forms to Total HIV1-DNA in Blood, in primary infection during natural history – ANRS PRIMO and SEROCO cohorts](#)

Par Véronique Avettand-Fenoel

ANRS VISCONTI

[Intermittent viremia after treatment interruption increased risk of ART resumption in post-treatment HIV-1 controllers. ANRS VISCONTI study](#)

Par Laurent Hocqueloux

Jeudi 26 - 13h 14h

ANRS V3T

[Dispensing HIV self-tests in pharmacies in France: The pharmacists' point of view](#)

Par Karen Champenois

ANRS CO5 HIV-2 Cohort

[Phenotypic assays of 5 integrase inhibitors on HIV-2 isolates reveal a new resistance pathway](#)

Par Charlotte Charpentier

Contacts presse ANRS

Séverine Ciancia : 01 53 94 60 30

Nolwenn Plusquellec : 01 53 94 60 32

Mel : information@anrs.fr

twitter : @agence_ANRS